

est dispersée, le Canada a un intérêt évident à contribuer à la mise au point et à l'exploitation d'un système de satellites de radiodiffusion directe.

A chacune des trois réunions du groupe de travail, le Canada et la Suède ont collaboré à la préparation d'un document de travail. On se rappellera que notre premier document conjoint avait trait dans une grande mesure aux aspects techniques de la question. Le second examinait des questions sociales, culturelles, juridiques et autres. Le dernier portait sur les problèmes de la mise au point et de l'utilisation de cette nouvelle méthode de radiodiffusion, dégageant les questions de contenu du programme et de participation efficace et équitable à des réseaux internationaux. Le rapport du groupe de travail a tenu compte comme il convient, estimons-nous, des grandes propositions que renfermait le troisième document conjoint canado-suédois.

A cet égard, j'aimerais attirer particulièrement l'attention sur la conclusion et la recommandation numéro 5 du rapport dont voici la teneur:

"Le groupe de travail estime que même s'il est souhaitable d'exploiter davantage les divers modes de coopération internationale à l'égard des systèmes de satellites de radiodiffusion, la coopération et la participation au niveau régional, au moins comme première étape, semblent constituer le moyen le plus pratique et le plus avantageux d'obtenir les résultats voulus. Cette participation à l'établissement et à l'exploitation des services régionaux de radiodiffusion par satellites et (ou) à la planification du programme et à la production, devrait répondre aux exigences du programme et aux